

Un très ancien lieu de pèlerinage

Dolores Redondo - Todo esto te daré

Manuel séjourne en Galice. Il doit se rendre dans un monastère et demande à la patronne de l'hôtel où il est logé de lui expliquer où il se trouve. Elle lui parle des traditions qui entourent ce lieu.

—Alors... Expliquez-moi cela, s'il vous plaît.

—Bien sûr je vous explique —répondit-elle avec empressement. Elle laissa son travail pour s'approcher de lui en tenant encore le carton à la main—. Écoutez —dit-elle en montrant la carte—. Ce sanctuaire fut depuis des temps très anciens un lieu de pèlerinage et un des lieux saints de Galice où on se rend pour conjurer un envoûtement, pour conjurer *le diable*. [...] Je vois bien que vous êtes une de ces personnes qui ne croient en rien, n'est-ce pas ? Eh bien laissez-moi vous raconter une histoire. [...]

J'ai des neveux à La Corogne. Bon, en fait le neveu c'est lui ; il est professeur de mathématiques dans un lycée, et elle, une fille très sympathique, elle est travailleuse sociale. Ils sont mariés depuis huit ans et ils ont une petite fille qui a maintenant cinq ans. Eh bien, il y a un an, quand la petite a eu quatre ans, elle a commencé à faire des cauchemars la nuit. Elle se réveillait terrifiée en criant et elle disait qu'il y avait des gens dans sa chambre, des gens méchants, des gens horribles, qui la réveillaient et lui faisaient peur. Au début, ses parents n'y prêtèrent pas attention, ils pensèrent qu'il s'agissait de simples cauchemars causés par quelque chose qui lui arrivait à l'école, peut-être un enfant qui la frappait... Vous savez, des choses comme ça. Mais les cauchemars ne s'arrêtèrent pas, la petite criait, les parents se précipitaient dans sa chambre et ils essayaient de la réveiller, mais même les yeux ouverts elle continuait à dire que les gens qu'elle voyait étaient là. Elle montrait les murs derrière ses parents, et la terreur sur son visage et dans ses gestes était telle qu'ils commencèrent même à prendre peur.

»Ils l'emmenèrent chez le pédiatre qui leur dit qu'il s'agissait de terreurs nocturnes, un type de cauchemar très courant dans lequel les enfants tout en ayant les yeux ouverts continuent à voir les images de leur rêve. Il leur donna quelques conseils : éviter le stress, les jeux stimulants avant de la coucher, les repas copieux ; il recommanda un bain, un massage... Les cauchemars continuèrent exactement de la même façon. Désespérés, ils consultèrent d'autres médecins et finalement on les envoya chez un pédopsychiatre. Après avoir examiné la petite, le médecin leur dit qu'elle allait très bien, mais que dans certains cas, les enfants à l'imagination débordante peuvent parfois croire ce qu'ils imaginent. C'était plutôt bien vu comme explication, mais cela ne consolait pas les parents, c'est pourquoi le psychiatre prescrivit un somnifère, un très léger somnifère selon lui, mais en fin de compte une drogue pour enfants.

»On peut imaginer l'inquiétude des parents, ils rentrèrent désespérés et ils en parlèrent à ma sœur, qui ce jour-là se trouvait à la maison en compagnie d'une amie très proche. Cette amie leur donna un conseil. Elle leur dit : “dites-moi, et pourquoi ne l'emmenez-vous pas au sanctuaire ?”. Ils lui répondirent : “Ah, écoutez, nous ne croyons pas à ces choses-là, et à vrai dire, nous ne nous voyons pas aller avec notre petite fille chez un exorciste”. “Vous n'imaginiez sûrement pas non plus devoir l'emmener chez un psychiatre et la droguer à seulement quatre ans”, leur répondit-elle. “Allez-y, vous êtes catholiques, la petite est baptisée, vous vous êtes mariés à l'église, et en fin de compte cela ne vous engage à rien d'aller assister à une messe”.

»Ils attendirent encore quelques jours avant de l'emmener là-bas, et je crois même qu'ils commencèrent à lui donner les médicaments que le médecin avait prescrit, mais ça ne servit à rien ; si bien que, désespérés, ils allèrent au sanctuaire à l'occasion d'un jour de cérémonie. Après avoir assisté la messe avec la petite, son père s'approcha du prêtre et lui expliqua la raison pour laquelle ils étaient là. “On va maintenant enlever la Vierge de son autel et on la portera tout autour de l'église. Prends ta petite fille par la main et passe sous la statue”, lui dit le prêtre. “C'est tout ?”. “C'est tout”.

»Ils patientèrent dehors au milieu de la foule, en voyant que certaines personnes faisaient ce que le prêtre avait expliqué au père : passer sous la Vierge. Il pensèrent que cela ne pouvait pas faire de mal à la petite fille, si bien que son père la prit par la main et essaya de s'approcher. Elle commença à crier comme une folle, elle se jeta par

terre en vociférant, en haletant, en hurlant “Non, non, non !”. Ses parents bouleversés s'agenouillèrent à ses côtés, ne sachant quoi faire, sidérés par ce qui arrivait, dépassés par les horribles souffrances de leur fille. Alors le prêtre se précipita, il la prit dans ses bras, alors qu'elle ne cessait de crier, et il se lança sous la statue.

»Vous me croirez ou pas, mais quand il se retrouva de l'autre côté, la petite ne criait plus, elle était totalement calme comme si rien ne s'était passé et elle ne se souvenait absolument pas de ce qui était arrivé.

Manuel respira profondément.

—Que voulez-vous que je vous dise. —Soupira la femme en lui tendant le carton—. J'ignore si mes neveux sont plus croyants maintenant qu'avant, Mais ce qui est sûr, c'est que la petite n'a jamais plus fait de cauchemars, et chaque fois qu'il y a une cérémonie, ils s'y rendent pour qu'elle repasse sous la Vierge.